

lors du sacrifice *fong*¹⁾ eurent leurs noms inscrits au revers de la stèle portant l'éloge du *Chö-cheou*. Les officiers de la suite de l'empereur qui étaient montés sur l'autel de l'audience, ainsi que les officiers militaires de haut grade de la salle intérieure, tous les fonctionnaires au-dessus du rang de *ling ts'e che* et les chefs de peuples étrangers eurent leurs noms inscrits au revers de la stèle portant l'éloge de (l'autel) de l'audience plénière.

L'année suivante (1009), le deuxième mois, un décret impérial ordonna à *Li Ti*, préfet de *Yen tcheou* et à *Ma Yuan-fang*, commissaire des transports pour la capitale orientale, de réparer en commun la (terrasse) ronde et (le tertre) *fong*. *Lu Leang*, qui avait eu l'initiative de cette proposition, fut, à cause de cela, nommé aux fonctions de professeur adjoint de *Yen tcheou*.

La troisième année *tcheng-ho* (1113), les vieillards et les religieux taoïstes et bouddhistes des arrondissements de *Yen* et de *Yun*, ainsi que *Tchang Wei*, préfet de *K'ai-tö fou*²⁾ et d'autres, en tout cinquante-deux personnes, adressèrent une requête pour qu'on fît la cérémonie *fong* dans l'Est. Un édit impérial rédigé en termes aimables n'y consentit pas.

La sixième année (1116), *Song K'ang-nien*, préfet de *Yen tcheou*, demanda qu'ordre fût donné au bureau des archives secrètes de rechercher les règles observées pendant

地 (l'édition de *Chang-hai* écrit par erreur **北**) **神之所居**. — Telle est la raison pour laquelle l'autel du sacrifice *chan* qu'on célébrait en l'honneur de la Terre sur le mont *Chö-cheou* porte le nom de *kieou kong* „neuvième palais”.

1) Si les mots **封祀** ne sont pas une superfétation, il ne peuvent signifier qu'une chose, c'est que le sacrifice *chan* sur le *Chö-cheou* fut accompli à l'occasion du sacrifice *fong* qu'on avait célébré sur le *T'ai chan*.

2) Aujourd'hui, préfecture secondaire de *K'ai* **開**, dépendant de la préfecture de *Ta-ming*, dans le Sud de la province de *Tche-li*.